

LE BANQUET DE L'AMICALE DES ARTS

L'Amicale des Arts réunie, en ce moment, son 35e anniversaire, par des réjouissances de bon goût.

Dimanche, elle inaugure son nouveau terrain de sports, situé rue Jean-Jaures, à Croix; de nombreuses personnalités militaires et civiles assistent à cette inauguration, qui fut suivie d'un copieux banquet.

Après avoir causé de l'inauguration du terrain, dont l'homologie provisoire est due en grande partie à un distingué président de la Ligue du Nord, M. Jooris, il rappela que l'Amicale, qui comptait 1.200 membres en 1914, eut beaucoup de peine à se reconstruire après l'armistice.

Il passa rapidement en revue les faits et gestes des différentes sections de l'Amicale qui, dit-il, est une force puissante, agissante et sérieuse, et grâce à cela, elle peut entrevoir un très avenir.

MM. Dupré, Lefebvre, Herlem, Jooris, commandant Gervel, assurant M. Derycke de toute leur sympathie et lui promirent leur plus large concours pour son œuvre.

M. Derycke, préféral, M. Lusy, prit à son tour la parole et dans une vibrante allocution patriotique, il rappela les maux jours de la guerre, Malheur, dit-il, à un peuple qui se laisse prendre à une vie molle et de plaisir.

M. Derycke, préféral, M. Lusy, prit à son tour la parole et dans une vibrante allocution patriotique, il rappela les maux jours de la guerre, Malheur, dit-il, à un peuple qui se laisse prendre à une vie molle et de plaisir.

MM. Després, Lefebvre, Herlem, Jooris, commandant Gervel, assurant M. Derycke de toute leur sympathie et lui promirent leur plus large concours pour son œuvre.

M. Derycke, préféral, M. Lusy, prit à son tour la parole et dans une vibrante allocution patriotique, il rappela les maux jours de la guerre, Malheur, dit-il, à un peuple qui se laisse prendre à une vie molle et de plaisir.

M. Derycke, préféral, M. Lusy, prit à son tour la parole et dans une vibrante allocution patriotique, il rappela les maux jours de la guerre, Malheur, dit-il, à un peuple qui se laisse prendre à une vie molle et de plaisir.

M. Derycke, préféral, M. Lusy, prit à son tour la parole et dans une vibrante allocution patriotique, il rappela les maux jours de la guerre, Malheur, dit-il, à un peuple qui se laisse prendre à une vie molle et de plaisir.

M. Derycke, préféral, M. Lusy, prit à son tour la parole et dans une vibrante allocution patriotique, il rappela les maux jours de la guerre, Malheur, dit-il, à un peuple qui se laisse prendre à une vie molle et de plaisir.

M. Derycke, préféral, M. Lusy, prit à son tour la parole et dans une vibrante allocution patriotique, il rappela les maux jours de la guerre, Malheur, dit-il, à un peuple qui se laisse prendre à une vie molle et de plaisir.

M. Derycke, préféral, M. Lusy, prit à son tour la parole et dans une vibrante allocution patriotique, il rappela les maux jours de la guerre, Malheur, dit-il, à un peuple qui se laisse prendre à une vie molle et de plaisir.

LA PROFITER DE SUITE

Actuellement « A la Petite Jeannette », 3, rue St-Georges, R.F. Fin de Saison. Rabais énormes sur tout le confectionné, sur les fourneaux, Soides et Occasions à tous les autres rayons.

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU PENSIONNAT SAINT-LOUIS.

Le cercle en famille a vu dimanche dernier son apogée. La suite prévue des soirées du dimanche furent un concert donné par quelques amateurs et surtout par les Pensionnaires, aussi la salle bondée était-elle trop petite pour contenir les familles venues pour se réjouir honnêtement. Tous entendirent encore M. E. Fievet dans le « Barbier de Séville » et le « Roi de Lahore », et Mlle L. Fievet dans l'« Angelus » qu'ils exécutèrent avec une rare perfection.

M. H. Bouche décrivit avec une diction impeccable, d'un « Cagliostro » un « Evangile », l'autre les « Confidances de Beethoven » et « Les plantes du souffre » de Zamacois. M. Leleu se montra tour à tour comique et dramatique avec un art consommé dans « L'Enfant volé », « L'Avocat » et « Waterloo ».

Le clou de la soirée fut sûrement la fine comédie: « Malin ou le-donc » dont Mlle F. Derycke et M. Henri Douche surent vaincre toutes les difficultés aux applaudissements répétés de toute l'assistance. Une comédie-bouffe: « Les deux sœurs », donnée par Mlle M. Varlet, P. Watroux, M. et H. Vanderhaeghe, J. Gayet et J. Lefebvre termina agréablement cette fête toute d'intimité.

CHARRONS: René Roger, 167, rue de Tournai, Roubaix; Anthracite anglaise, belge, austral, portugaise, Cèdre de Bruay, Buche Bois coupé, Livraison immédiate. Tél. 1206. 97115

IMPOSSIBLE DE FAIRE MEILLEUR que la Chiorité Pasteur, elle est la plus avantageuse car elle donne deux fois plus.

À LA MEMOIRE DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE SAINT-BRUNO MORTS POUR LA FRANCE. — Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, le dimanche 17 décembre, aura lieu, dans la cour de l'Ecole Saint-Bruno, 21, rue de Croix, la cérémonie d'inauguration de la plaque commémorative érigée à la mémoire des anciens élèves de l'école, tombés au champ d'honneur. Cette cérémonie sera précédée d'une messe célébrée à 10 h., dans la chapelle de la Maison des Familles, 45, rue de Lille, à leur intention et à celle de M. l'abbé Desplanques, président d'honneur de l'Association.

Voici les noms des anciens élèves de l'école Saint-Bruno tués à l'ennemi: MM. Després, Truyen, Pierre D'Hérinnes, Paul Henin, René Rogier, Desfontaines, Georges Fievet, Fernand De-mouy, Jules Dubé, Julien Desgager, Etienne Gombier, Laurent Petit, Jean Dubaut et Alfred Meurisse.

L'Association a eu à regretter également la mort de MM. Henri Fichelle et Marcel Dubois, victimes civiles de la guerre.

RASOIRS, Coutellerie, Devois, 10, Rue, 758-1

LES FONCTIONS DE LA PEAU

Chacun des sept millions de pores de notre peau incombe une fonction dont dépend en grande partie la santé et la beauté de la peau. En laissant vos pores se soustraire à leur fonction normale, vous exposez donc à avoir un mauvais teint et peut-être des éruptions cutanées.

WASQUEHAL. FUNERAILLES DU SOLDAT BUREL. — C'est au milieu d'une nombreuse assistance, qu'ont été célébrées hier, en l'église Saint-Nicolas, les funérailles du soldat Auguste Burel, du 166 Régiment pour l'Étranger à Tulle. Le corps avait été déposé à l'église, où la levée a été faite par le clerc de la paroisse.

Après la cérémonie religieuse, le cortège s'est dirigé vers le cimetière, où a eu lieu l'inhumation définitive. Dans la foule on remarquait des délégations du Conseil municipal, de la Fraternelle des Combattants, et de nombreux amis de la famille.

BLÉSSÉ AU TRAVAIL. — A la briquetterie Vitruve, aux briques, près Alfred Devaux, 23 ans, s'est fait une entorse de l'articulation vertébrale de la 10e côte gauche en chargeant des briques. 15 jours de repos.

UN OUVRIER TANNERIE À LA JAMBÉ FRACTURÉ PAR UN CAMION. — Dans la matinée de lundi, vers dix heures, M. César Delcourt, tannier, âgé de 45 ans, demeurant rue de Roubaix, cour Waquet, 4, à Mouvaux, se trouvant sur la grand route, au Noir Bonnet, lorsqu'il fut heurté par un camion appartenant à M. Vandembrouck, de Roubaix. Dans sa chute, M. Delcourt s'est blessé la jambe gauche. Après avoir reçu les soins de M. le docteur Lefebvre, à Tourcoing, il a été transporté à son domicile et à l'hôpital de Tournai.

LANNON

UN COURS DE SOLFÈGE ET DE MUSIQUE. — La Musique municipale, ouverte à partir de mercredi 13 décembre, 19 h. 30, à l'Hôtel de Ville (salle des répétitions), un cours gratuit de solfège et de musique, sous la direction de M. Jean Béguin, pour les jeunes gens désirant faire partie de la société. Les inscriptions seront reçues à cette date.

LES FEUILLES DE DECLARATION DE PIÈCES VOYAGEURS sont à la disposition des intéressés. Les feuilles de déclarations doivent être remises par le 31 décembre.

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS aura lieu le 14 décembre, à 11 h., à l'Ecole des filles, avec distribution des primes du mois de novembre.

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Aux établissements Bonami-Wiroy, un ouvrier, M. Th. Deconnock, a reçu un morceau de bois en main, au cours de son travail, 8 jours de repos.

OCCIDENT DU TRAVAIL. — Chez MM. Bouffart, filateurs, M. Victor Hespel, 42 ans, procureur, demeurant à Tempeuve (Belgique), est tombé d'une échelle, au cours de son travail. Il s'est fait de fortes contusions à la hanche et à la main droite. 10 jours de repos.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez M. L. Toulmonde, fabricant, M. Benoit Debesch, 43 ans, usinier, demeurant à Tournai, a été heurté par un effort machine, en soulevant les bacules de son moulin, 8 à 10 jours de repos.

FUNERAILLES DU SOLDAT BELGE LU-CIEN DELOQUE. — C'est au milieu d'une nombreuse assistance, qu'ont été célébrées dimanche, les funérailles du soldat belge Lucien Deloque, de la compagnie belge morte pour la Patrie au sanatorium de Job (Fus-de-Doune). Le dévoué mortelle, recouvert de draps blancs et français, était précédé d'une plaque offerte par l'Anfanc de Toufflers, dont le défunt faisait partie.

ACHETEZ VOS REGISTRES, Agendas, Copies de lettres, livres de caisse à colonnes, à notre succursale, 33, rue Carnot, Odeau utile, beau papier à lettre, Drévière Raspail, 99310

BUREAU DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES, RUE DE BOULOGNE. — Par suite du décès de M. Despout, receveur particulier des contributions indirectes à Tourcoing-Ouest, 4, rue de Boulogne, de bureau de la Section des Matières et de nombreux amis de défunt.

M. ROBERT LEROUX NOMMÉ ARCHITECTE AGRÉÉ DES COMMUNES ET ÉTABLISSEMENTS PUBLICS DU NORD. — Par arrêté préfectoral en date du 11 décembre 1922, M. Robert Leroix, ingénieur-architecte diplômé (E.T.P.), demeurant à Tourcoing, 113 bis, rue de Mouvaux, est nommé architecte agréé des communes et établissements publics du département du Nord à la suite de la session d'examen des 29, 30 et 31 octobre derniers.

UNE MORT SUBITE, PLACE CHARLES ROUSSEL. — Lundi matin, vers 9 h., M. Louis Roussel, 62 ans, demeurant à Lille, rue de Fives, 79, a été subitement atteint d'un malaise, place Charles Roussel. Transporté immédiatement au Café Delaunoy, il y expira vers 10 h., malgré les soins exprimés que lui prodiguèrent les docteurs Vienne, Deconvoilaine et Vanouville, lesquels attribuent le décès à une congestion. Le corps a été transporté à la morgue. Les constatations légales ont été effectuées par M. Vigné, commissaire de police du 1er arrondissement.

ARRIVAGES AUX HALLES. — Il a été vendu aux Halles lundi: Marée, 79 kb., pour 87 fr.; indiennes, 3,940, à 0,49 et 0,29, et 84 kb. à 1,50 et 1,60; oranges, 38 caisses à 45 et 48 fr.; et 580 à 610; citrons, 4 caisses à 48 fr. tomates, 40 kb. à 0,09; fèves, 8 palettes à 8 fr.; fèves en caisses, 65 kb. à 1,90; pois, 820 à 0,60; haricots entiers désséchés, 15 kb. à 2,00 et 2,00; beurre, 31 kb. à 12 fr. 50 et 13,60.

MARÇQ-EN-BAREUL LA SITUATION MUNICIPALE. — Nous avons tenu nos lecteurs au courant des discussions existant au sein du Conseil municipal. Cet état de choses, résulte de ce que le Conseil est divisé en deux fractions politiques: la Bourgeoise et la Communiste.

DES CONTRAVENTIONS ont été régularisées par la pénitencerie à la charge de MM. Pierre Houze, marchand de grains à Cysnoing, pour défaut de souche; et de M. J. Sarda, marchand de grains à Aunappes, pour défaut de souche; et de M. J. Sarda, marchand de grains à Aunappes, pour défaut de souche.

DECLARATION DE PIÈCES VOYAGEURS. — Les personnes détenant des pièces voyageurs, dans la commune, ainsi que les sociétés colombophiles, devront faire, à la Mairie, la déclaration des sujets qui possèdent. Les déclarations seront reçues jusqu'au 31 décembre, dernier délai.

DES CONTRAVENTIONS ont été régularisées par la pénitencerie à la charge de M. Charles Delahaut, tenturier à Tempeuve (Belgique); Achille Dhont, ouvrier tannier à Willems; et Léon Delgado, serrurier à Willems. Dans ces deux cas, il s'agit de défaut de numéro à leur vélo.

IL FAUT ÊTRE EN REGLE. — Pour défaut de plaque de contrôle au no 50. M. Casimir Aileghat, boulangier, a été gratifié d'un procès-verbal, ainsi qu'un autre citoyen, marchand de lait, qui avait omis de déclarer sa voiture.

EST INDISPENSABLE. — Mme Pottier, cabaretière à Willems, a fait l'objet d'un procès-verbal, pour avoir négligé d'afficher, dans son débit, le texte de la loi sur les délits de boisson.

DIVAGATION DES CHIENS. — Pour avoir laissé courir son chien sur la voie publique, M. G. Gobert, marchand de vin à Willems, a été gratifié d'un procès-verbal par le garde-mairie de Lannoy.

MOUSCRON. -- GROSSE VANNERIE

Travail soigné, rapidement exécuté par Arthur ALBRECHT, 48, rue du Gas, Mouscron, 45372

TOURCOING

AUJOURD'HUI, MARDI 12 DÉCEMBRE. Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h. Bains municipaux: Fermés ce jour pour renouvellement d'eau. Hôtel de Ville: bureaux ouverts au public, de 10 h. à midi et de 14 à 16 h. Bibliothèque Communale: de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.

UNE CONFERENCE SUR L'EDUCATION. — Les questions d'éducation si graves pour l'avenir du pays, intéressent grandement l'opinion. Aussi accueillit-on avec faveur l'initiative que prend l'institution du Sacré-Cœur de reprendre les conférences d'éducation familiale inaugurées il y a deux ans.

FRATERNITE D'ARMES. — Une cérémonie touchante par sa simplicité a eu lieu dimanche, au Cercle du Pont-de-Nouvelles. En présence de la famille, au nom des officiers, sous-officiers et chasseurs du B.C.P., une couronne a été déposée sur la tombe du sergent Pinolo, fils de M. et Mme Pinouvo-Vanoverchède, rue du Clinaquet, 2, décédé le 25 octobre 1922.

FUNERAILLES. — En l'église Saint-Christophe, jeudi 14 courant, à 14 h. 30, sera célébré un service solennel à l'intention de M. Désiré Lasserre, époux de Eliza Delescluse, décédé à La Grotte (Charente-Inférieure) le 25 décembre 1918, dans le corps, est ramené à Tourcoing. Assemblée au domicile, rue de Tournai, à 14 h.

BUREAU DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES, RUE DE BOULOGNE. — Par suite du décès de M. Despout, receveur particulier des contributions indirectes à Tourcoing-Ouest, 4, rue de Boulogne, de bureau de la Section des Matières et de nombreux amis de défunt.

M. ROBERT LEROUX NOMMÉ ARCHITECTE AGRÉÉ DES COMMUNES ET ÉTABLISSEMENTS PUBLICS DU NORD. — Par arrêté préfectoral en date du 11 décembre 1922, M. Robert Leroix, ingénieur-architecte diplômé (E.T.P.), demeurant à Tourcoing, 113 bis, rue de Mouvaux, est nommé architecte agréé des communes et établissements publics du département du Nord à la suite de la session d'examen des 29, 30 et 31 octobre derniers.

ACHETEZ VOS REGISTRES, Agendas, Copies de lettres, livres de caisse à colonnes, à notre succursale, 33, rue Carnot, Odeau utile, beau papier à lettre, Drévière Raspail, 99310

BUREAU DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES, RUE DE BOULOGNE. — Par suite du décès de M. Despout, receveur particulier des contributions indirectes à Tourcoing-Ouest, 4, rue de Boulogne, de bureau de la Section des Matières et de nombreux amis de défunt.

M. ROBERT LEROUX NOMMÉ ARCHITECTE AGRÉÉ DES COMMUNES ET ÉTABLISSEMENTS PUBLICS DU NORD. — Par arrêté préfectoral en date du 11 décembre 1922, M. Robert Leroix, ingénieur-architecte diplômé (E.T.P.), demeurant à Tourcoing, 113 bis, rue de Mouvaux, est nommé architecte agréé des communes et établissements publics du département du Nord à la suite de la session d'examen des 29, 30 et 31 octobre derniers.

UNE MORT SUBITE, PLACE CHARLES ROUSSEL. — Lundi matin, vers 9 h., M. Louis Roussel, 62 ans, demeurant à Lille, rue de Fives, 79, a été subitement atteint d'un malaise, place Charles Roussel. Transporté immédiatement au Café Delaunoy, il y expira vers 10 h., malgré les soins exprimés que lui prodiguèrent les docteurs Vienne, Deconvoilaine et Vanouville, lesquels attribuent le décès à une congestion. Le corps a été transporté à la morgue. Les constatations légales ont été effectuées par M. Vigné, commissaire de police du 1er arrondissement.

ARRIVAGES AUX HALLES. — Il a été vendu aux Halles lundi: Marée, 79 kb., pour 87 fr.; indiennes, 3,940, à 0,49 et 0,29, et 84 kb. à 1,50 et 1,60; oranges, 38 caisses à 45 et 48 fr.; et 580 à 610; citrons, 4 caisses à 48 fr. tomates, 40 kb. à 0,09; fèves, 8 palettes à 8 fr.; fèves en caisses, 65 kb. à 1,90; pois, 820 à 0,60; haricots entiers désséchés, 15 kb. à 2,00 et 2,00; beurre, 31 kb. à 12 fr. 50 et 13,60.

MARÇQ-EN-BAREUL LA SITUATION MUNICIPALE. — Nous avons tenu nos lecteurs au courant des discussions existant au sein du Conseil municipal. Cet état de choses, résulte de ce que le Conseil est divisé en deux fractions politiques: la Bourgeoise et la Communiste.

DES CONTRAVENTIONS ont été régularisées par la pénitencerie à la charge de MM. Pierre Houze, marchand de grains à Cysnoing, pour défaut de souche; et de M. J. Sarda, marchand de grains à Aunappes, pour défaut de souche; et de M. J. Sarda, marchand de grains à Aunappes, pour défaut de souche.

DECLARATION DE PIÈCES VOYAGEURS. — Les personnes détenant des pièces voyageurs, dans la commune, ainsi que les sociétés colombophiles, devront faire, à la Mairie, la déclaration des sujets qui possèdent. Les déclarations seront reçues jusqu'au 31 décembre, dernier délai.

DES CONTRAVENTIONS ont été régularisées par la pénitencerie à la charge de M. Charles Delahaut, tenturier à Tempeuve (Belgique); Achille Dhont, ouvrier tannier à Willems; et Léon Delgado, serrurier à Willems. Dans ces deux cas, il s'agit de défaut de numéro à leur vélo.

IL FAUT ÊTRE EN REGLE. — Pour défaut de plaque de contrôle au no 50. M. Casimir Aileghat, boulangier, a été gratifié d'un procès-verbal, ainsi qu'un autre citoyen, marchand de lait, qui avait omis de déclarer sa voiture.

EST INDISPENSABLE. — Mme Pottier, cabaretière à Willems, a fait l'objet d'un procès-verbal, pour avoir négligé d'afficher, dans son débit, le texte de la loi sur les délits de boisson.

DIVAGATION DES CHIENS. — Pour avoir laissé courir son chien sur la voie publique, M. G. Gobert, marchand de vin à Willems, a été gratifié d'un procès-verbal par le garde-mairie de Lannoy.

An champagne, M.M. Foster, Bellard, Dumoulin, Montarrat et le docteur Calmette prêtent la parole.

A l'Université Désirons de célébrer le centenaire de Louis Pasteur, premier doyen de la Faculté des sciences, l'Université de Lille, en un grand séminaire solennel, sous la présidence de M. Georges Lyon, recteur de l'Académie, le samedi 16 décembre 1922, à 14 h. 45.

En voici le programme: Allocation de M. le recteur, président du conseil de l'Université; discours de M. Chatelet, doyen de la Faculté des sciences; conférence de M. Charles Richey, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine; causerie de M. Albert Calmette, de l'Académie de médecine, sous-directeur de l'Institut Pasteur de Paris.

Reunion du Comité. Les membres du Comité du centenaire de Pasteur se sont réunis hier, lundi, à 17 h., dans la salle de cours de l'Institut Pasteur, sous la présidence de M. Nicolle, vice-président du Comité. Étaient présents, MM. Lyon, recteur de l'Université; Émile Régner, vice-président du Comité de la Faculté; Marnier, directeur de l'Institut Pasteur; Guilbaud, conseiller général; les docteurs Delassus et Lemière, professeur à l'Université Catholique; Burton, adjoint au maire; Delepoille, Colas, et les présidents des différents groupements qui sont représentés au Comité.

Le programme des fêtes du centenaire a été établi. Ces fêtes se dérouleront les vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 décembre.

Vendredi, à 20 h. 30, la Comédie Française donnera une représentation au Théâtre municipal. La journée du samedi sera consacrée aux fêtes universitaires, dont nous donnons plus haut le programme.

Le dimanche à 15 heures, au Palais-Rameau, un concert sera donné, au cours duquel des cantates à Pasteur seront exécutées par les enfants des écoles libres et officielles.

LA FUSION DES 1er et 2e CORPS D'ARMÉE. — Nous avons rapporté les bruits d'après lesquels les 1er et 2e corps d'armée fusionneraient, avec siège à Amiens. Des démarches avaient été entreprises par les parlementaires du Nord afin que le siège du corps d'armée demeurât à Lille.

Le « Journal d'Amiens » annonce que le ministre de la Guerre a résolu de laisser au commandant Supérieur de la Guerre le soin de décider.

MÉDAILLE MILITAIRE DÉCORATION POSTHUME. — M. Jules Desmuis, soldat au 512e R.I., dont la veuve habite 135, rue de la Gare, à Braye, a été tué au poste de combat. Le 20 septembre 1918, en s'élançant à l'assaut des tranchées ennemies d'Hebutern, Croix de guerre avec étoile d'argent.

M. Albert Wattel, soldat au 512e R.I., dont la veuve habite, rue de Tourcoing, 79, a été tué au poste de combat. Le 7 juillet 1918, dans le secteur de Messines.

M. Paul Hysp, soldat au 1er R.I., dont la veuve habite rue de la Gare, à Braye, a été tué au poste de combat. Le 20 septembre 1918, en s'élançant à l'assaut des tranchées ennemies d'Hebutern, Croix de guerre avec étoile d'argent.

M. Auguste Capelle, du 512e R.I., dont la famille habite rue de Menin, à Braye, a été tué au poste de combat. Le 20 septembre 1918, en s'élançant à l'assaut des tranchées ennemies d'Hebutern, Croix de guerre avec étoile d'argent.

M. Théodore Darras, soldat au 512e R.I., dont la veuve habite rue de la Gare, à Braye, a été tué au poste de combat. Le 20 septembre 1918, en s'élançant à l'assaut des tranchées ennemies d'Hebutern, Croix de guerre avec étoile d'argent.

M. Gustave Beckenbach, soldat au 512e R.I., dont la veuve habite rue de la Gare, à Braye, a été tué au poste de combat. Le 20 septembre 1918, en s'élançant à l'assaut des tranchées ennemies d'Hebutern, Croix de guerre avec étoile d'argent.

LIQUEUR IZARRA

WORD L'ACQUISITION DE DROITS À INDEMNITÉ PAR LES COMMUNES. — L'attention du ministre des Régions libérées avait été attirée sur les difficultés que rencontrent les communes pour acquiescer à l'indemnité de dommages de guerre, à raison du refus d'approbation qui était opposé, en règle générale, aux délibérations municipales lorsque le prix de cession était supérieur au montant de la perte subie.

Depuis le 27 novembre dernier, le ministre vient de faire connaître qu'il paraissait possible d'autoriser les opérations de l'espèce toutes les fois que le prix se détermine par la région, sauf à interdire les acquisitions dont le prix serait manifestement trop élevé et ne serait pas vraiment avantageux pour la commune. C'est un résultat qui sera à l'avantage, examinées les requêtes des communes.

PAS-DE-CALAIS UN MONUMENT AU SOLDAT FERNAND MARCHE À BULLY-GRENAVY. — Le geste de 1914-18 a provoqué de la part des ex-potius français mille actes d'héroïsme laissant loin derrière eux ceux que l'histoire répertorie avec simplicité. Parmi ces héros, l'un des plus simplement héroïques, n'est-ce pas le sacrifice d'un soldat originaire du Pas-de-Calais que nous allons relater?

Fernand Marche, de Bully-Grenavy, soldat au 120e R.I., était agent de liaison. Un matin de Verdun battait son plein. Chargé de remettre un pli important, Fernand Marche est frappé mortellement au cours de sa mission. Sa dernière pensée est pour le message qu'il devait porter, aussi entend-il la sublime inspiration et la force d'âme de mourir en tenant levée la main où se trouvait ce pli, dans la pensée que le « courrier » qui, après lui passerait par là, le verrait et le remettrait à sa destination. C'est ainsi qu'il y arriva. La Compagnie des Mines de Béthune, au service de la Compagnie des Mines de Béthune, au service de laquelle il était employé comme ouvrier mineur, a décidé de transmettre aux générations futures le souvenir de cette grande action. Elle a confié à un statuaire de talent, M. Koblé, le soin de l'édification d'un monument qui, œuvre d'une haute inspiration, sera prochainement inauguré à Bully-Grenavy, à l'entrée des mines de Béthune sur le chemin des mineurs.

BELOITTE LE CONTINGENT DE L'ARMÉE BELGE EN 1922

Le projet fixant le contingent de l'armée belge pour 1923 a été distribué aux membres du Parlement. Il prévoit un contingent moyen de 111.000 hommes, y compris le contingent à entretenir dans la quatrième zone d'occupation des pays rhénans.

La levée à effectuer comprendra les jeunes gens appartenant à la classe de 1923, ou rattachés de cette classe, qui seront désignés pour le service. Ce contingent, réduit de 2.900 hommes par rapport à celui de 1922 se ressent encore, mais dans des proportions moindres, de l'obligation d'appeler annuellement plus d'une classe.

En effet, la deuxième fraction de la classe 1922 n'entraînera pas les armes qu'à la fin du mois de mai 1923.

LE PRINCE LEOPOLD SOUS-LIEUTENANT. Le prince Léopold sort le 7 sur 49 de l'École militaire va entrer comme sous-lieutenant au régiment des grenadiers.

A L'UNION FRANÇAISE M. Herbet, ambassadeur de France, a présidé l'assemblée générale annuelle de la société de bienfaisance de l'Union française. La colonie française était brillamment représentée à cette réunion au cours de laquelle M. Louis Hamalaide a été réélu président par acclamation.

LE GENERAL BUAT À BRUXELLES. Le ministre des Affaires étrangères, M. Herbet, a dîné avec le général Buat, chef de l'état-major de la Belgique à Paris et Mme Juston; le lieutenant-général Jungbluth, adjudant-général de la garnison de Bruxelles, aide de camp du Roi; M. Maurice Pirmez, président de la Commission de l'armée; le baron François Empain; M. Max-Léon Gérard, secrétaire du Roi; et Colonel Giron, chef de cabinet du ministre, etc.

Le général Buat, qui est l'hôte de M. Herbet, ministre de France, a été aussi reçu au Palais, par le Roi.

FIN DE GREVE DANS LE CENTRE. Les ouvriers des usines de la Providence à Marchiennes, au nom de 2.000, ont repris le travail hier, sans avoir obtenu de succès, après avoir voté un ordre du jour en faveur de l'action syndicale et de la journée de huit heures.

L'AGIOTAGE CRIMINEL D'ANVERS. C'est à coups de millions que la spéculation faisait.

Dans l'affaire mise à charge de l'établissement Kirchen et compagnie d'Anvers, et de Van Bary, le Parquet a agi de son propre initiative. Mais les faits de la cause étaient connus en Bourso depuis un certain temps. L'enquête a fait découvrir dans une banque d'Anvers un compte-épargne s'élevant à 100.000 francs sterling. Les poursuites ne s'arrêtèrent pas seulement à Heer von Bary; plusieurs autres agents de change qui travaillaient pour son compte seraient visés.

Voici l'article du Code pénal sur lequel se base l'action du Parquet: « Les personnes qui, par des moyens frauduleux quelconques, ont opéré la hausse ou la baisse du prix des denrées ou marchandises ou des papiers et effets publics, seront punies d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 500 à 10.000 fr. »

La maison Kirchen a d'ailleurs la spécialité des ventes et achats de devises. Bas moins de vingt et un appareils téléphoniques, le résident du malin au soir aux diverses banques de la ville et du pays pour passer sans cesse des ordres d'achat et de vente de devises belges et étrangères. De la première enquête, il ressort que von Bary leur fait vendre ou acheter des postes atteignant parfois plusieurs millions à la fois. Il y eut des ordres d'achat dépassant les cinquante mille francs sterling. D'autres de centaines de mille francs, comme il y a eu des ordres de vente de millions de francs belges. Un jour, von Bary donna un ordre à ses courtiers de souscrire pour dix millions de francs le emprunt belge. Il ne fut pas possible d'obtenir une aussi importante participation. Mais, peu après, il était néanmoins en possession de cinq millions de francs de titres de cet emprunt qu'il avait fait souscrire par un autre changeur.

Ce n'est pas seulement à Anvers que von Bary opéra. Outre les frères Kirchen, il a encore deux autres courtiers à Anvers et des dépôts dans toute la Belgique. A Bruxelles, un agent de change travaille avec vingt-sept téléphones pour exécuter ses ordres.

A ses courtiers, il semble laisser une très grande latitude, se contentant de mettre un crédit sous leur responsabilité et se montrant assez indifférent aux moyens qu'ils emploient pour réaliser ces opérations. Ainsi suivant la confiance qu'il a dans telle ou telle maison, il indique que dans un établissement on ne peut aller que jusqu'à un montant d'un million, alors que dans d'autres on peut « marcher » jusqu'à cinq, dix ou même plus de millions.

Les changeurs de Kirchen n'ont fait aucune difficulté pour reconnaître le genre d'opération que leur faisait effectuer von Bary. Ils estiment cependant n'avoir nullement contenu aux lois en exécution simple, comme courtiers de change, les ordres que leur eurent leur tramsmettait.

LA GREVE DES INSTITUTEURS BRUXELLOIS. Ce n'est pas seulement le Conseil communal qui va s'occuper. Le Gouvernement est saisi de l'affaire par M. le député Fleutheux qui va demander au ministre des Sciences et des Arts quelles sont les mesures qui compte prendre pour empêcher le retour de pareils faits.

EN MEUNERIE Situation stationnaire et calme. Un moulin à La Louvière a repris le travail; mais le chômage a gagné le moulin Van de Vasse à Courtrai.

LES ASSASSINS DU LIEUTENANT, GRAFF EN JUSTICE. On annonce d'Essen que le procès des agents de police allemands impliqués dans l'assassinat du lieutenant Graff commencera dans le courant de janvier.